

s'écria en proférant des injures : « Si la chose n'a pas réussi, c'est que je voulais le contraindre vivant pour obtenir de lui un traité écrit que j'aurais annoncé au prince héritier (de Yen). » Alors les assistants s'élançèrent en avant et tuèrent King K'o.

Sur la pierre, nous voyons à droite « King K'o » 荆軻, les cheveux hérissés par la fureur; il vient de lancer son poignard qui s'est enfoncé dans la colonne et l'a traversée; le coup a été si fort que la dragonne en étoffe attachée à la boucle du manche du poignard forme une ligne presque aussi horizontale que le poignard lui-même; King K'o a été saisi à bras le corps par un homme qui est peut-être le médecin Hia Wou-tsiu. En avant de King K'o est déposée une boîte contenant « la tête de Fan Yu-k'i » 樊於其頭; plus haut, « Ts'in Wou-yang » 秦武陽, frappé de terreur, se prosterne à terre. Derrière la colonne court « le roi de Ts'in » 秦王.

Cette scène reparait deux fois encore dans les sculptures de Wou Leang ts'eu. Sur la figure 113 et sur la figure 123, on aperçoit la manche du roi de Ts'in qui a été arrachée, comme le dit l'historien; en outre, le roi de Ts'in tient à la main un disque, vraisemblablement en jade, qui doit être un insigne d'autorité. Sur la figure 113, on voit, à gauche de la colonne, l'estrade à dossier sur laquelle s'était assis le roi de Ts'in après avoir enlevé ses souliers; comme il s'est levé précipitamment, ses souliers sont restés auprès du siège.

Dans la figure 123, un soldat armé d'une épée et d'un bouclier accourt sur la droite; dans la figure 113, les personnages accessoires sont au nombre de quatre.

*Troisième registre de la figure 77.*

*Scène 1.* — Lin Siang-jou avait été chargé par le roi Tchao, dont le nom posthume est Houei-wen (298-266 av. J.-C.), de remettre au roi de Ts'in la fameuse pierre précieuse connue sous le nom d'anneau de Ho (cf. Mayers, *Chinese Reader's Manual*, n° 551); le roi de Ts'in avait promis de livrer quinze villes en échange; mais, quand